

- EQUIPE PRO  
CHOLET BASKET / LEVALLOIS

## Cholet battu d'un souffle par Levallois (63-65)

PHOTO CO - ÉTIENNE LIZAME



À la Meilleraie, les Choletais ont enchaîné hier une troisième défaite et s'éloignent des play-offs.

*Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 21 mars 2018*

# Une vraie machine à frustration

CB a encore déçu hier, en laissant filer un match qu'il aurait pu gagner. Les play-offs deviennent un objectif lointain au regard de la maladresse chronique de l'équipe.

CHOLET BASKET  
LEVALLOIS

63  
65

Pierre-Yves CROIX  
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Si Ndoye avait réussi à conclure sur sa belle interception, à 23 secondes de la fin... Si Gotcher n'avait pas cafouillé la remise en jeu suivante... Si le shoot à trois points de Michineau, dans les ultimes instants, était rentré... Et si la claquette de Boutslié, au buzzer, avait fini par tomber dans le cercle... « Il faut arrêter avec les si. Si on regarde lucidement l'ensemble du match, Levallois mérite sa victoire », tranche Jonathan Rousselle. Lucide et frustré, le meneur choletais élargit le constat : « Notre équipe a des valeurs, elle se bat, mais nous ne sommes que des joueurs corrects, et surtout, on n'a pas ce truc. »

Ce truc, c'est la différence entre batailler pour les play-offs ou se contenter du ventre mou. « Dans cet esprit, ce match était primordial. Il s'agissait de continuer à pouvoir batailler pour le Top 8 ou vivoter dans le milieu du championnat », confirme Frédéric Fauthoux, le coach des Métropolitans. Face à cet enjeu, les deux équipes sont apparues crispées. « C'est clair, ce n'était pas le genre de match qui vous fait vous lever de votre siège », admet Fauthoux.

« Les play-offs, clairement, il faut tirer un trait dessus »

JONATHAN ROUSSELLE.

Meneur de Cholet Basket

Appliqué et rigoureux, Cholet s'en est d'abord bien sorti (13-8, 6<sup>e</sup> puis 39-34, 21<sup>e</sup>), grâce à la maladresse crasse des visiteurs à 3 points (0/7 en première mi-temps). Puis a lâché prise au cœur du troisième quart-temps (41-45, 26<sup>e</sup>), payant notamment un contrôle très approximatif du rebond. « On s'est fait marcher dessus au rebond défensif, ils ont eu beaucoup de deuxième chance et c'est l'un des facteurs principaux de la défaite », éclaire le pivot Jerry Boutslié. « Nous étions handicapés par l'absence d'Evtimov (adducteurs) et Palsson (dos) », rappelle l'entraîneur Philippe Hervé. « Nous avons été contraints de jouer petits, pas très athlétiques, et nous en avons payé le prix physiquement. » C'est vrai, mais Levallois, en face, a su lui passer au-dessus de l'absence de Klemen Prepelic, son meilleur marqueur. « On y a mis de la solida-



Cholet, La Meilleraie, hier. Pour Jonathan Rousselle, Levallois mérite sa victoire.

Photo CO - Etienne LIZAMBARD

rité, de l'intensité et de l'agressivité », appuie Fauthoux. CB avait aussi des armes. Mais pas assez. « On a su défendre correctement, je crois, mais on manque de talent en attaque », insiste Rousselle. Les 15 % de réussite cumulée en deuxième mi-temps hors de la raquette appuient les dires du capitaine choletais, qui a pourtant été tout près de remettre les siens sur les rails. En réussissant 8 points d'affilée, Rousselle a en effet remis CB d'équerre au bon moment (61-61, 38<sup>e</sup>). Mais Cholet, comme souvent, n'a pas su confirmer. Cette équipe est même en train de devenir une formidable machine... à déception. « C'est vrai, on accumule de la frustration, et ça commence à peser », admet Hervé, qui voit la mini-trêve de dix jours comme une bonne occasion de récupérer tant « physiquement que mentalement. »

On voit toutefois mal cette équipe se transformer en une machine de guerre capable d'arracher les play-offs, même si Pau-Orthez, l'actuel 8<sup>e</sup>, n'est qu'à deux victoires et qu'il reste encore dix journées de championnat. « Les play-offs, clairement,

il faut tirer un trait dessus. C'était l'enjeu de ce match. Maintenant, on va surtout regarder derrière », affirme Rousselle. Son coach laisse la porte entrouverte : « ça va être très très difficile. Mais pas impossible. » Après tout, après un début de saison calamiteux, personne ne voyait Cholet accrocher un billet pour la Leaders Cup. C'était même un petit miracle. Et si...

Lire classement page précédente

## Les Espoirs

Une victoire, une de plus, mais pas la plus convaincante. Les jeunes Choletais - privés de Killian Hayes préservé pour jouer avec les pros - ont engrangé hier leur 23<sup>e</sup> succès (91-84) de la saison au terme d'un match mené tambour battant (49-37, 20<sup>e</sup>, puis 71-46, 28<sup>e</sup>), mais conclu de manière décevante dans le dernier quart-temps (15-30).

## CHOLET

63-65

## LEVALLOIS

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Bp	Pd	Ex.		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Re-Rd	Bp	Pd	Ex.
Boutslié	34	10	5/9	0/2	0/0	1-6	1	1	15	Campbell	30	7	3/10	0/3	1/2	0-5	3	4	7
Erens	25	8	3/8	1/2	1/1	1-5	0	3	13	Cornille	20	6	1/7	1/2	3/4	4-3	1	1	7
Gates	25	10	4/8	0/1	2/2	3-4	2	2	15	Dlow	30	9	3/6	1/4	2/2	0-2	0	1	9
Gotcher	32	11	4/9	2/5	1/2	0-4	2	2	10	Eliezer-Vanerot	9	6	3/4	0/0	0/2	0-2	0	0	5
Hayes	12	0	0/1	0/0	0/0	0-0	0	1	0	Francisco	14	0	0/2	0/1	0/0	0-2	1	2	1
Michineau	16	10	5/13	0/3	0/0	0-1	0	1	4	Lasca	25	3	1/6	1/3	0/0	0-0	2	2	-2
Ndoye	26	2	1/6	0/1	0/0	0-4	0	2	4	Leslie	22	6	3/9	0/2	0/0	1-2	0	1	4
Rousselle	30	12	4/7	1/1	3/4	0-0	1	4	12	Rios	20	11	5/6	1/1	0/0	2-1	0	3	16
<b>Total</b>	<b>200</b>	<b>63</b>	<b>25/61</b>	<b>4/15</b>	<b>7/9</b>	<b>5-24</b>	<b>6</b>	<b>16</b>	<b>73</b>	<b>Total</b>	<b>200</b>	<b>65</b>	<b>26/61</b>	<b>4/16</b>	<b>9/13</b>	<b>10-29</b>	<b>10</b>	<b>16</b>	<b>75</b>

Entraîneur(s) : Philippe Hervé

Entraîneur(s) : Frédéric Fauthoux

Les Quarts-Temps : (19-16, 18-18, 10-19, 16-12)

Spectateurs : 3600

Arbitrage de : MM. Antiphon - Bardera - Tartare

Salle : La Meilleraie (Cholet)

# Cholet a sans doute dit adieu aux playoffs

**Pro A. Cholet - Levallois : 63-65.** En concédant une nouvelle défaite à la maison, les Choletais ont pris un gros handicap dans la course aux playoffs.

Ils étaient attendus au tournant. Incapables de gagner à la Meilleraie en 2018, pas fichus de maintenir une avance de 18 points face à Limoges, les Choletais avaient à la fois des choses à se faire pardonner et, plus encore, des ambitions à assumer...

S'ils voulaient continuer à parler playoffs, les hommes de Philippe Hervé n'avaient absolument pas le droit à l'erreur face à Levallois, hier soir. « **En cas de défaite, ça deviendrait très compliqué** », avait d'ailleurs lancé le coach en guise d'avertissement avant la rencontre.

Mais était-ce cet enjeu ou la pression née d'une multitude d'échecs à la maison ? Toujours est-il que CB débutait le match avec une raquette version gruyère. Trouée dans tous les sens. Avec 8 rebonds offensifs dans le seul premier quart et 7 points de Ware, Levallois n'avait pas besoin d'être transcendant pour faire la course devant (6-8, 4').

Il fallait alors une grosse session d'Abdou N'Doye pour remettre de l'ordre dans la maison. Offensivement, l'arrière choletais mettait d'abord Francisco sur les fesses d'un amour de cross. Il lui volait ensuite le ballon sur l'action suivante. Dans son sillage, Evans et Gates apportaient un surplus d'agressivité et CB s'ins-

tallait finalement aux commandes (19-16, 10').

Sauf que rien n'est jamais acquis avec cette équipe. Si contre le CSP, les hommes de Philippe Hervé avaient souffert le martyre en attaque, les progrès de ce côté du terrain étaient accompagnés de grosses sautes de concentration, hier. Ainsi, en début de deuxième acte, le festival de Roos sur N'Doye avait le don d'ulcérer le coach choletais (24-28, 14'). Son équipe faisait pourtant de bonnes choses, mettait de l'envie. Mais ce travail était plombé par l'incapacité de sa troupe à contrôler Ware et le rebond.

## Rousselle aura tout essayé

Levallois se goinfrait donc d'un paquet de possessions supplémentaires. Elles auraient pu permettre aux Franciliens d'être devant à la pause, sans deux gros dunks de Michineau et Gates en contre-attaque juste avant le buzzer (37-34, 20'). Ce n'était que partie remise... La domination intérieure des coéquipiers de Boris Diaw leur permettait encore de marquer cinq points sur 2<sup>e</sup> chance dans le seul troisième quart-temps. Plus que CB sur l'ensemble des 30 premières minutes ! Des paniers faciles qui faisaient la différence,

alors que Rousselle and Co avaient, de nouveau, toutes les peines du monde à inscrire 10 points sur ces 10 minutes (47-53, 30').

La Meilleraie commençait alors à douter en voyant les minutes s'égrainer et ses joueurs se fatiguer en l'absence de Palsson et Evitmov, blessés. Pas avares d'efforts face aux athlètes franciliens, les Choletais semblaient usés, incapables de se rebiffer en ce début de dernier round (51-59, 34'). Toujours ces satanées carences offensives. Sauf que l'éclair a fini par venir d'un homme... Jonathan Rousselle !

Terriblement discret jusque-là, le meneur réussissait d'abord un 3+1 façon étincelle. Puis prenait définitivement feu pour passer un 10-2 à Levallois, à lui seul (61-61, 38'). La fin de match devenait irrespirable et l'expérience de Campbell redonnait deux points d'avance aux Franciliens.

La suite ? Un trois points raté par Michineau. Un rebond offensif puis un nouveau tir loupé par Gates. Derrière, la claquette de Boutsiele faisait le tour du cercle pour finalement retomber du mauvais côté. Et laisser Rousselle dépité : « **C'est fini pour les playoffs. Maintenant, il faut regarder derrière.** »

Julien HIPPOCRATE.

Cholet : 63

	Pts	Total	%	P3	P2	LF	%lf	F	Fpr	Co	Ro	Rd	In	BP	PD	Ev.	
Boutsiele Jerry	34'	10	5/9	55.6	0/2	5/7	0/0	-	1	0	2	1	6	0	1	1	15
Evans Ryan	25'	8	3/8	37.5	1/2	2/6	1/1	100	2	3	0	1	5	1	0	3	13
Gates Yancy	25'	10	4/8	50	0/1	4/7	2/2	100	1	2	2	3	4	0	2	2	15
Gotcher Toddrick	32'	11	4/9	44.4	2/5	2/4	1/2	50	2	4	0	0	4	1	2	2	10
Hayes Killian	12'	0	0/1	0	0/0	0/1	0/0	-	0	0	0	0	0	0	0	1	0
Michineau David	16'	10	5/13	38.5	0/3	5/10	0/0	-	0	1	0	0	1	0	0	1	4
Ndoye Abdoulaye	26'	2	1/6	16.7	0/1	1/5	0/0	-	4	0	0	0	4	1	0	2	4
Rousselle Jonathan	30'	12	4/7	57.1	1/1	3/6	3/4	75	4	6	0	0	1	1	4	12	
<b>Total</b>		<b>63</b>	<b>26/61</b>	<b>42.6</b>	<b>4/15</b>	<b>22/46</b>	<b>7/9</b>	<b>77.8</b>	<b>14</b>	<b>16</b>	<b>4</b>	<b>5</b>	<b>24</b>	<b>4</b>	<b>6</b>	<b>16</b>	<b>73</b>

Entraîneur : Philippe Hervé

Levallois : 65

	Pts	Total	%	P3	P2	LF	%lf	F	Fpr	Co	Ro	Rd	In	BP	PD	Ev.	
Campbell Louis	30'	7	3/10	30	0/3	3/7	1/2	50	2	5	1	0	5	1	3	4	7
Cornelie Petr	20'	6	1/7	14.3	1/2	0/5	3/4	75	2	2	1	4	3	0	1	1	7
Diaw Boris	30'	9	3/6	50	1/4	2/2	2/2	100	2	4	0	0	2	0	0	1	9
Eliezer-Vanerot Cyrille	9'	6	3/4	75	0/0	3/4	0/2	0	4	1	0	0	2	0	0	0	5
Francisco Sylvain	14'	0	0/2	0	0/1	0/1	0/0	-	0	0	0	0	2	0	1	2	1
Lesca Remi	25'	3	1/6	16.7	1/3	0/3	0/0	-	2	0	0	0	0	0	2	2	-2
Leslie Travis	22'	6	3/9	33.3	0/2	3/7	0/0	-	1	0	0	1	2	0	0	1	4
Roos Maxime	20'	11	5/6	83.3	1/1	4/5	0/0	-	0	0	0	2	1	0	0	3	16
Ware Gavin	30'	17	7/11	63.6	0/0	7/11	3/3	100	3	2	1	3	12	0	3	2	28
<b>Total</b>		<b>65</b>	<b>26/61</b>	<b>42.6</b>	<b>4/16</b>	<b>22/45</b>	<b>9/13</b>	<b>69.2</b>	<b>16</b>	<b>14</b>	<b>3</b>	<b>10</b>	<b>29</b>	<b>1</b>	<b>10</b>	<b>16</b>	<b>75</b>

Entraîneur : Frédéric Fauthoux

Evolution du score : 19-16, 18-18, 10-19, 16-12

Spectateurs :

Arbitrage de : MM.

Salle : La Meilleraie (Cholet)

LF : lancer franc F : fautes Fpr : fautes provoquées Co : contre Ro : rebond offens. Rd : rebond défens. In : interceptions BP : balles perdues PD : passes décisives Ev. :

évaluations



Georges Mesnager

*N'Doye a souffert pour tenir Roos et les Choletais (privés de Palsson et Evtimov) ont fini par céder. Les playoffs s'éloignent...*

*Ouest France – Mercredi 21 mars 2018*

# Jonathan Rousselle : « Trop peu, trop tard... »

**Pro A. Cholet - Levallois : 63-65.** Comme souvent, le capitaine de CB n'a pas été tendre au moment d'analyser sa prestation. C'est pourtant de lui qu'est venue l'étincelle en fin de match.

## Entretien

**Jonathan Rousselle**, (28 ans, 1,93 m) meneur et capitaine de CB.

### Cholet vient-il de dire adieu aux playoffs ?

Oui, clairement. C'était l'enjeu du match, on le savait, il ne fallait pas se leurrer. Un concurrent direct, tu es chez toi... Tu perds, maintenant tu regardes derrière, il n'y a pas de grands discours à faire. En gagnant, tu pouvais être serein et regarder devant. Là, on va jouer des matches à pression jusqu'à la fin de l'année.

### Le championnat est très serré et il reste 9 journées. Il reste un espoir...

Je nous le souhaite. Mais en l'état actuel des choses, de notre effectif, de notre dynamique, de nos performances à domicile, nous ne sommes pas une équipe de playoffs. On adorerait l'être, mais on n'a pas ce truc. Il ne faut pas se leurrer.

### C'est quoi, « ce truc » ?

C'est une valeur intrinsèque de joueurs. On est des joueurs corrects, mais il nous manque des armes. Et quand on n'a pas ces armes, il faut être irréprochable collectivement. On ne l'est pas suffisamment pour compenser nos lacunes individuelles sur la réussite au tir.

### Qu'est-ce qui vous plombe ? Les rebonds offensifs laissés à Levallois ?

Non, ce qui nous plombe ce sont ces 63 points. On n'arrive pas à mettre des paniers. On défend correctement encore une fois, même si on fait 2-3 erreurs. On laisse l'adversaire



Georges Meznager.

*Jonathan Rousselle a mis ses 12 points dans les cinq dernières minutes. « Trop peu, trop tard », regrette le capitaine de Cholet.*

à 65 points, samedi c'était 67 pour Limoges : c'est bien. Le problème, c'est qu'on manque de talent et de beaucoup de choses en attaque. Quand tu n'as pas le talent, il faut beaucoup de liant, être dans l'exécution parfaite pendant 40 minutes. On l'est pendant quelque temps, mais après ça chute, il n'y a pas de rythme, on joue arrêté... Quand tu joues arrêté, c'est le talent qui s'exprime et nous, on est

en déficit là-dessus. Donc voilà : 63 points à domicile !

### Et pourtant, vous êtes à deux doigts de les emmener en prolongation malgré tout, et tout se joue sur une possession...

Bien sûr, parce qu'on est une équipe avec des valeurs saines, des joueurs sains, qui se battent. C'est pour ça qu'on a gagné dix matches cette

saison et on ne pourra jamais nous l'enlever. On donne notre maximum, personne ne triche, mais à un moment donné tu touches tes limites. Oui, ça aurait pu nous sourire à la fin avec un concours de circonstances, mais le fait est que sur l'ensemble du match, l'impression laissée c'est que Levallois mérite sa victoire. Ça m'embête de le dire mais c'est la vérité : ils ont été meilleurs que nous, basta !

### Quel est votre état d'esprit : frustré, en colère, fataliste ?

Pas fataliste. On est frustré d'en lâcher une de plus à domicile, contre un concurrent direct. Un match qu'on voulait prendre, qu'on s'est donné les moyens de prendre avec la grinta... Ça se répète souvent. On est là, on est là, mais à la fin ça ne tombe pas du bon côté. Et ça, ça laisse des traces dans les têtes. C'est très, très frustrant...

### Les 12 points d'affilée que vous marquez dans le money-time ont pourtant failli sauver Cholet.

J'ai envie de dire, trop peu, trop tard. J'aurais pu me secouer un peu avant je pense. On en avait besoin, surtout en effectif réduit comme ça. Je sais avant de démarrer le match que je vais être amené à prendre de grosses responsabilités, mais le fait est que je n'ai pas réussi à me mettre dedans. J'y arrive à la fin, mais c'est trop tard. Si je n'avais pas attendu de mettre mon premier panier pour me réveiller, prendre un peu de confiance et en donner à mes partenaires, peut-être qu'on aurait plus de sourires. Mais avec des si...

Recueilli par  
Julien HIPPOCRATE.

Quest France – Jeudi 22 mars 2018

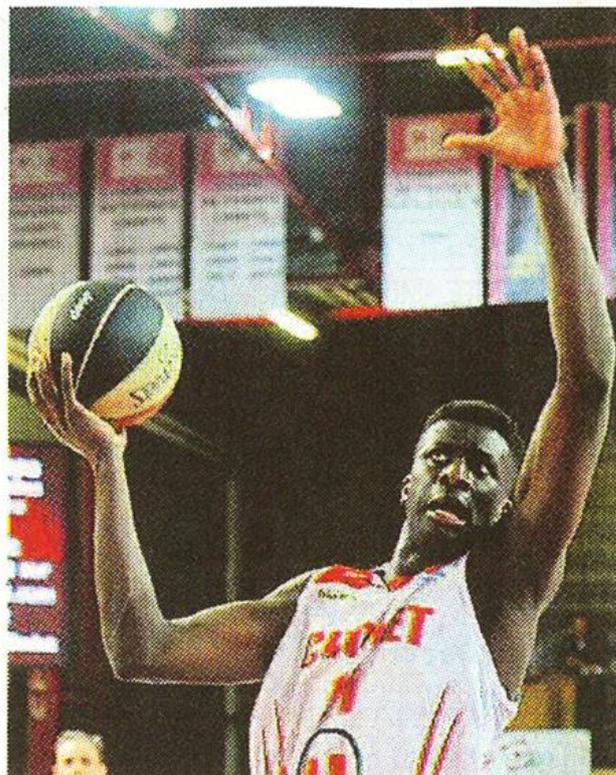
# Le rebond manqué de Cholet Basket

CB avait l'occasion de basculer du bon côté en vue du Top 8 en cas de victoire. Raté, la faute à une défaillance collective aux rebonds. Face à Levallois, troisième meilleure équipe du championnat dans cet exercice (36,5 prises par match), Cholet était pourtant prévenu. « **On savait qu'ils étaient plus grands que nous sur les postes extérieurs** », reconnaissait le très lucide Jerry Boutsiélé à la sortie des vestiaires, avant de poursuivre : « **On s'est fait marcher dessus à l'intérieur, avec 10 rebonds offensifs pour Levallois.** »

**Ryan Evans : « Le rebond c'est l'envie, la hargne »**

Dans cette moisson de rebonds offensifs pour les Franciliens, Petr Cornelie (4) et Gavin Ware (3) se sont régalés, offrant à Levallois autant d'occasions de tirs supplémentaires et de paniers sur seconde chance. Et lorsque l'écart final n'est que de 2 points, Cholet paie cash ces manquements sous son cercle.

Des erreurs pour lesquelles les joueurs n'ont pas hésité à assumer leurs responsabilités. Ryan Evans en tête : « **C'est inexcusable. Le rebond, c'est l'envie, la hargne. Il faut le contrôler pour gagner ce genre de matches. C'est tout simplement inexcusable.** » Une question d'envie également soulevée par Abdoulaye N'Doye, qui n'a rien pu faire face à un Maxime Roos auteur de son meilleur match depuis le début de la saison. « **Ils ont été agressifs sur les rebonds, ils ont plus de taille que nous, mais il n'empêche que c'est du travail au sol avant tout à réali-**



Georges Mesnager

« *Dans le rebond, il y a de la technique, mais surtout de l'envie* » concédait N'Doye à la fin du match.

**ser. Dans le rebond, il y a de la technique, mais surtout de l'envie. »**

« **Les rebonds offensifs, les pertes de balle, c'est un manque de concentration** », reprend Evans. À peut-être vouloir se focaliser sur l'attaque après le match à Limoges, Cholet aurait-il délaissé inconsciemment ce secteur du jeu ? « **Il y a un peu des deux** », avoue N'Doye.

Pour autant, n'allez pas dire à Ryan Evans d'oublier les playoffs. « **Ça n'entame en rien l'objectif. S'il restait 5 matches et qu'il fallait gagner les 5, on peut le faire. On a l'équipe pour. Il faut maintenant retrouver le momentum.** » Son entraîneur est moins catégorique : « **Ce n'est pas mission impossible mais ça va être difficile** », annonce Philippe Hervé.

T. G.